

indiqués découlent trois observations intéressantes, la première que la France dépasse de beaucoup les autres nations en générosité quand il s'agit de l'extension du catholicisme, que le montant des offrandes des Etats-Unis a doublé, que celui de l'Italie s'élève seulement à 284,682 fr. 09. La raison de l'accroissement des recettes dans les Etats de l'Union doit être trouvée dans le fait que les conseils de Lyon et de Paris ont, maintenant, à Baltimore, des délégués permanents qui travaillent à faire connaître leur œuvre par la parole et par la presse, comme ils en ont, depuis quelques années, dans l'Amérique du Sud. Quant à l'Italie, il est curieux de noter que, depuis 1859, les offrandes adressées à l'œuvre par excellence, l'œuvre éminemment catholique, des missions, ont été en déclinant d'une manière très sensible : en 1859 elles furent de 667,487 fr. 65 ; en 1860, elles étaient descendues à 459,050 fr. 34 et, depuis lors, elles ne sont jamais arrivées à 500,000 francs. Les recettes, cependant, dépassaient souvent cette dernière somme avant la constitution de l'unité italienne ; on avait même pu inscrire 844,447 fr. 70 en 1858. Ces temps sont loin de nous.

—M. Henri des Houx, l'ancien rédacteur du *Journal de Rome* actuellement occupé à écrire la vie de Léon XIII (le premier volume en sera livré prochainement au public), a publié ces temps derniers dans le *Matin*, l'émouvant récit d'une audience que lui a récemment accordée le Souverain Pontife.

Naturellement, il a surtout été question dans cet entretien de l'avenir de la France et de la politique de ralliement. Léon XIII y a formulé une fois de plus l'expression de cette politique. Répondant à M. des Houx, qui lui disait qu'il n'est pas probable que l'on puisse actuellement faire adopter par les chambres les projets de loi restrictifs de la liberté d'enseignement dont nous avons déjà parlé, il prononçait ces paroles :

Tant mieux, je suis heureux des renseignements que vous me donnez. Il n'est pas moins vrai que ce qui nuit aux intérêts de la France, c'est l'opiniâtre et infatigable action des sectes anti-chrétiennes, notamment de la franc-maçonnerie, qui, de plus en plus, s'érige partout en contre-Eglise. Cette société a d'abord pris pour point de mire l'Italie, parce qu'elle est le siège du pontificat romain, et ensuite la France, parce qu'elle est la plus puissante, la plus riche, la plus dévouée des nations catholiques et la gardienne traditionnelle du Saint-Siège. Voilà pourquoi ces deux nations ont été spécialement ravagées par la Révolution, qui y a déchaîné des maux incalculables, et qui tente de les entraîner toutes deux dans une irrémédiable décadence.

Henri des Houx dit que le Souverain Pontife est en parfaite santé et qu'il a admiré sa force et sa vivacité d'esprit.

—On a célébré à la fin d'avril dernier le deux centième anniversaire de la mort de Racine. Des cérémonies religieuses et littéraires ont eu lieu à cette occasion. A Saint-Etienne-du-Mont